



HAL
open science

Dactylogogie : une nouvelle exploration

Florian Gautrin

► **To cite this version:**

| Florian Gautrin. Dactylogogie : une nouvelle exploration. Linguistique. 2018. dumas-02016665

HAL Id: dumas-02016665

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02016665>

Submitted on 12 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Dactylogogie :

Une nouvelle exploration

Mémoire de Master 2 professionnel

Mention : Traduction et interprétation

*Spécialité : Interprétation français-langue des signes
française/LSF-français*

Florian Gautrin

Année universitaire 2017-2018



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Sophie Pointurier pour avoir été une véritable guide lors de ce mémoire. Je la remercie également pour ces deux années de Master. Toutes les connaissances et les précieux conseils qu'elle m'a apportés m'ont construit professionnellement et m'ont poussé vers l'avant.

Je souhaite remercier également tous les professeures et professeurs de ces deux dernières années, et plus particulièrement Madame Sophie Hirschi, qui m'ont enseigné, au-delà de la technicité, l'ouverture d'esprit et la réflexion sur un futur environnement professionnel.

La matière de travail étant une base primordiale pour cette étude de recherche, un grand merci pour les interprètes et personnes ayant participé et contribué aux expériences de ce mémoire.

Un grand merci à tous mes collègues et amis-es, pour leur soutien moral, leur bienveillance et leurs échanges de savoir-faire au cours de ces deux dernières années.

Pour leurs présences, leur appui et pour diverses raisons, je tenais également à remercier Laurence Gautrin, Philippe Gautrin, Aurélien Gautrin, Fanny Thouillot, ma famille et mes amis proches.

Sommaire

Introduction.....	5
I - Revues de la littérature	6
I.1 –Dactylogogie et norme linguistique.....	6
I.2 –Dactylogogie en interprétation.....	7
I.3 – Le Modèle d’Efforts en interprétation simultanée.....	7
I.3.1 – Modèle d’Efforts en langues vocales.....	7
I.3.1 – Hypothèse de la corde raide	8
I.3.2 – Modèle d’Efforts en langues des signes.....	9
II –Méthodologie.....	11
III –Résultats et Analyse	13
III.1 – Réception ILS 1 / ILS 2	13
III.2 – Noms Propres et Communs	14
III.3 – Préparation à la Dactylogogie.....	15
III.4 – Analyse Détaillée.....	17
III.4.1 – FEUILLAGE.....	17
III.4.2 – FOUGERE.....	21
III.4.3 – AQUARELLE.....	23
III.5 – Accumulation des Efforts de Réception et de Production	26
III.6 – Lisibilité et vitesse d’exécution	28
IV – Synthèse.....	30
Conclusion	32
Bibliographie.....	33
Annexes	34
Tableaux.....	34
Entretien ILS 1.....	38
Interprétations - ILS 1	38

Entretien post-interprétation - ILS 1.....	39
Entretien post-interprétation avec visionnage du corpus LSF – ILS 1.....	39
Entretien ILS 2.....	42
Interprétations - ILS 2.....	42
Entretien post-interprétation avec visionnage du corpus LSF – ILS 2.....	43

Introduction

Dans le cadre de mon Master, j'ai pu travailler personnellement sur de nombreux points en matière d'interprétation et de traduction. La pratique qui a particulièrement attiré mon attention est la Dactylogogie. En effet, durant mon apprentissage, j'ai rencontré des difficultés avec cette technique discursive qui consiste à épeler un mot français avec un alphabet manuel (Pointurier 2014). Plus particulièrement, j'ai souhaité étudier la réception de la dactylogogie en situation d'interprétation vers le français.

Par ailleurs, la dactylogogie est un sujet récurrent au sein de la communauté des personnes sourdes et des ILS, Interprètes en langue des signes. La communauté sourde, défendant une langue des signes normée et distanciée du français, n'inclut pas la dactylogogie. Cependant, abordant cette problématique d'un point de vue traductologique, Sophie Pointurier (2014) démontre que c'est une tactique des plus utilisées par les ILS.

Tactique utilisée par les ILS certes, mais la dactylogogie peut être également réceptionnée par ceux-ci pour interpréter vers le français. La lecture de la dactylogogie peut s'avérer parfois complexe en situation d'interprétation. Cette difficulté serait-elle due au niveau de langue de chacune et chacun en LSF, Langue des Signes Française, ou à l'opération cognitive qu'est la réception d'un mot épelé ?

Dans ce mémoire, nous allons tout d'abord aborder la dactylogogie dans un cadre théorique, puis, nous observerons la réception de la dactylogogie en situation d'interprétation de la LSF vers le français. L'ensemble de l'expérience sera composée de deux interprétations vers le français par deux ILS, ainsi que d'un entretien respectif. Nous analyserons et confronterons les données rassemblées tout en nous reposant sur les recherches théoriques.

I - Revues de la littérature

I.1 –Dactylogogie et norme linguistique

Tout d'abord, la Dactylogogie peut être abordée d'un point de vue sociolinguistique. Dans sa thèse, Sophie Pointurier explique la relation entre la LSF et le français :

Très vite, la LSF est devenue l'objet symbolique fort de la communauté sourde, qui dans une forme de réaction à l'histoire et à l'éducation oraliste se devait de se distancier autant que possible du français. (2014 :34)

En effet, la LSF a été, lors du « réveil sourd », et est toujours, le symbole de la communauté sourde. Les règles linguistiques de cette langue sont en partie basées sur une distanciation de la langue française, car elle représente l'éducation oraliste imposée aux personnes sourdes. L'iconicité de la LSF est privilégiée à tout ce qui pourrait contenir des traces de français. Ces règles linguistiques mettant à l'écart le français peuvent être vues comme une forme de revendication de la part de la communauté sourde.

La dactylogogie étant l'épellation en langue des signes d'un mot français, cette pratique ne fait donc pas partie de la LSF d'un point de vue linguistique, bien qu'utilisée couramment. S.Pointurier exprime d'ailleurs qu'en France, la dactylogogie n'est pas « *une pratique acceptable linguistiquement* » sauf pour les sigles et les noms propres. Cependant, elle compare l'utilisation de la dactylogogie en France par rapport aux Etats-Unis. Son utilisation est plus fréquente en ASL (Langue des Signes Américaine) qu'en LSF. Elle cite notamment Mulrooney (2014 :271) :

[...] la dactylogogie n'est pas un événement hors de l'ordinaire en ASL car les signes épelés sont tout simplement des signes comme les autres.

Avant même de pouvoir parler de sa pratique d'un point de vue technique, l'utilisation de la dactylogogie pourrait être vraisemblablement représentative d'une situation politico-sociale d'un pays.

I.2 – Dactylogogie en interprétation

A la différence d'une approche linguistique, Sophie Pointurier apporte un regard traductologique sur la pratique de la dactylogogie. En effet, dans son article, elle voit sa pratique comme une tactique d'interprétation :

Les tactiques observées [...] font intervenir les techniques d'expression suivantes (la plupart existent en LSF indépendamment de l'interprétation, mais elles seront qualifiées de « tactiques » ici étant donné leur emploi spécifique face au vide lexical) : la labialisation, la dactylogogie [...]. (2012 :6)

De plus, dans sa thèse (2014 :130), elle place sur le même plan la dactylogogie et les autres techniques discursives en LS :

Nous mettons délibérément au même niveau des éléments que certains qualifient d'iconiques avec le recours à la dactylogogie de par notre volonté de placer notre analyse du point de vue de la communication, sous un angle traductologique et non linguistique.

Elle appelle également cela une décision traductionnelle (2014 :152). Ce regard sur la dactylogogie apporte un point de vue analytique de son utilisation concrète en interprétation. Son utilisation ne relève pas de raisons communautaristes, mais d'un choix traductologique.

I.3 – Le Modèle d'Efforts en interprétation simultanée

I.3.1 – Modèle d'Efforts en langues vocales

L'interprétation simultanée n'est pas une activité automatique mais un processus qui demande des « Efforts » consommateurs de « ressources attentionnelles », c'est ce que propose Daniel Gile. En effet, l'interprétation demande un ensemble « d'opérations mentales » qui consomment des ressources limitées (D.Gile, 1995 :92). Son modèle se présente sous cette forme pour la simultanée avec quatre Efforts : (D.Gile, 1995 :99)

$$E + M + P + C = T \text{ (total des besoins en ressources)}$$

Cette formule représente un instant précis lors d'une interprétation avec T étant le total des besoins en ressources que demandent les quatre efforts cognitifs E, M, P et C. Ces derniers se définissent ainsi :

E : l'Effort d'Ecoute et d'Analyse désigne la perception et la compréhension du discours originel. Il a été renommé « Effort de Réception » par Daniel Gile pour intégrer la LSF.

M : l'Effort de Mémoire, et plus précisément l'effort de mémoire à court terme, permet de stocker les informations du discours en attendant leur reformulation.

P : l'Effort de Production correspond à l'effort de reformulation de la langue source réceptionnée, vers la langue cible.

C : l'Effort de Coordination est l'effort permettant de coordonner les ressources disponibles aux trois autres Efforts.

Daniel Gile explique qu'il faut, à tout instant, avoir un total de ressources disponibles supérieur au total de ressources que consomment l'ensemble des Efforts. C'est une condition nécessaire pour une bonne interprétation.

1.3.1 - Hypothèse de la corde raide

Daniel Gile propose une hypothèse qui est liée à son modèle d'Efforts. Il considère que les interprètes travaillent à proximité de la saturation cognitive (D.Gile, 1999). Cela est dû à l'équilibre proche entre les ressources demandées par les quatre Efforts et les ressources disponibles. De ce fait, au moindre surcoût de ressources d'un des Efforts, la capacité de traitement disponible ne serait plus suffisante et mettrait en difficulté l'interprète. Daniel Gile appelle « l'hypothèse de la corde raide » la tendance des interprètes à travailler constamment dans un état proche de la saturation cognitive.

Lorsque l'un des Efforts demande plus de ressources à un instant précis et que la saturation cognitive est atteinte, cela peut perturber l'équilibre des Efforts et engendrer un déficit sur l'un d'eux. La qualité de l'interprétation du segment qui suit dans le discours en serait impactée. Ce phénomène est appelé « enchainement déficitaire » ou encore « SpilloverEffect » D.Gile, (1995 :102). Le segment qui a provoqué un déséquilibre des Efforts n'est pas impacté, c'est la qualité du segment suivant qui l'est.

1.3.2 – Modèle d'Efforts en langues des signes

Même si D.Giles a pris en compte les LS dans son modèle d'Efforts de base, S.Pointurier a, dans sa thèse (2014 :82), transposé ce modèle à l'interprétation en langue des signes. Elle démontre notamment, en citant Bélanger et Leeson, la tendance générale à ajouter un ou plusieurs efforts ou d'accentuer un des Efforts existants. L'auteure de la thèse donne plusieurs éléments du modèle d'Efforts de D.Giles appliqué à l'interprétation en langues signées :

L'Effort de gestion des interactions : effort supplémentaire qui concerne toutes les interactions entre les ILS, les orateurs et le public, non présentes en langue vocales.

L'Effort de Réception : effort qui serait plus soutenu d'une langue signée vers une langue orale dû à la « *variabilité dans les formes de la LS (littérale ou non, régionalismes, incursion d'éléments de logique linéaire dans une production signée, maîtrise de la langue des signes, etc.)* » (2014 :84).

L'Effort de Mémoire : effort qui serait plus prononcé en langue des signes par ce que S.Pointurier appelle la mémoire de spatialisation (2014 :150-151). En effet, en langue des signes, il est usuel de positionner dans l'espace des référentiels et ensuite de les réutiliser.

L'Effort de Production : effort qui serait plus soutenu également, mais dû au « vide lexical en LS », c'est-à-dire le manque de correspondance lexicale en langue des signes d'un mot. S.Pointurier approfondit ce point en énonçant les différentes tactiques, mises

en place par les interprètes, qu'elle compte analyser d'un point de vue cognitif dans ses expériences.

De plus, l'auteure observe par ses expériences que la dactylogogie prend du temps et a besoin de ressources attentionnelles particulières. Elle expose :

Nous avons relevé un taux d'omission des segments suivant l'utilisation de la dactylogogie qui s'élève à 60%. (2014 :164)

Ainsi, l'interprète, dans plus de la moitié des cas, ne traduit pas le segment de sens de l'orateur qui suit une dactylogogie. S.Pointurier ajoute que les problèmes rencontrés par rapport à la dactylogogie sont dus à la saturation cognitive de l'interprète :

[...] peut-être en raison du retard pris et d'un déficit attentionnel lié à la saturation de la mémoire de travail de l'interprète (Gile 2009-a, chapitres 7 et 8). (2014 :295)

En plus des omissions, l'auteure de la thèse met en exergue d'autres paramètres, tels que l'orthographe et la lisibilité. En effet, elle évalue qu'une dactylogogie risquerait d'être illisible vers 3 lettres par seconde, correctement lisible vers 2,8 lettres par seconde, et est en moyenne illisible à 3,5 lettres par seconde (2014 :305). De plus, la compréhension d'un terme dactylogogué prend en compte d'autres facteurs comme :

- la complexité du mot dactylogogué,
- sa connaissance ou non par le destinataire de ce mot,
- sa fréquence d'occurrence dans le discours. (2014 :305)

Ce mémoire se penche particulièrement sur l'utilisation de la dactylogogie d'un point de vue cognitif. Son utilisation mais également sa réception, et donc sa lisibilité et sa compréhension, sont des axes de travail nous convenant parfaitement.

Pour finir, S.Pointurier émet un questionnement qui me semble intéressant si l'on souhaite prendre du recul sur cette pratique : est-ce que la difficulté de la dactylogogie vient de la combinaison linguistique langue vocale, langues signée, ou vient-elle de l'exercice d'épellation seul ? (2014 :309)

II – Méthodologie

Afin d'entreprendre des recherches sur mes hypothèses et réflexions concernant la dactylogogie, j'ai décidé d'analyser l'interprétation d'un corpus vidéo en LSF vers le français par deux interprètes en langue des signes.

Cette vidéo a été réalisée particulièrement pour ce mémoire par une personne sourde. Afin d'établir ce corpus, deux règles lui ont été demandées : réaliser une vidéo de minimum quatre minutes comportant de la dactylogogie. Dans ce corpus, elle explique la formation de fleuriste qu'elle a suivie et en quoi consiste son métier. Les dactylogogies sont introduites de différentes manières, correspondant à des mots de différents niveaux de complexité.

Les deux interprètes sollicités pour cette expérience devront interpréter dès le premier visionnage mais, s'ils le souhaitent, ils pourront arrêter la vidéo, revenir en arrière, voire recommencer l'interprétation de la vidéo entière.

L'entretien sera enregistré en intégralité par caméra. Toutes décisions et tout élément pourront être pris en compte dans les observations. De plus, un entretien post interprétation est prévu afin de croiser les données.

Pour préparer les interprètes à cet exercice, je leur donne les informations suivantes : « C'est une fille sourde, elle se présente, elle parle de sa formation en alternance pour être fleuriste. La vidéo dure un peu plus de quatre minutes. ».

Les informations données et la liberté quant à la gestion de la vidéo ont pour objectif de mettre à l'aise les interprètes sans pour autant biaiser les résultats.

La totalité des deux entretiens filmés sera analysée, mais seules les parties essentielles et ayant un lien avec la dactylogogie seront exposées dans ce mémoire. Les données recueillies des interprétations et discussions seront retranscrites sous plusieurs formes, tableaux, interprétations détaillées et conversations écrites. Les interprétations seront représentées de la façon suivante :

1 Discours en LSF : [SIGNE] / D.A.C.T.Y.L.O.L.O.G.I.E.

2 Interprétation en français : Traduction littérale / **Mots dactylogogés**

3 Commentaires

Les données seront exploitées au fur et à mesure et certaines réflexions et hypothèses pourront faire suite à de nouvelles pistes d'explorations et d'analyse.

III – Résultats et Analyse

III.1 – Réception ILS 1 / ILS 2

L'interprète numéro 1, que l'on appellera ILS 1, travaille depuis onze ans en tant qu'interprète diplômé. Son interprétation s'est faite en une seule fois. L'interprète numéro 2, que l'on appellera ILS 2, travaille depuis cinq ans en tant qu'interprète diplômé. Son interprétation s'est faite avec des pauses et retours en arrière.

S'en est suivi des entretiens dont les parties les plus pertinentes ont été retranscrites pour ce mémoire. Ces retranscriptions sont consultables en annexe.

Tableau 2 : Réception - ILS 1 / ILS 2

	Mots Réceptionnés	
ILS 1	9/10	soit 90%
ILS 2	4/10	soit 40%
ILS 1 + ILS 2 (moy)	13/20	soit 65%

Ce tableau représente le nombre de mots dactylographiés que les ILS ont réceptionnés et utilisés dans leur interprétation lors du premier visionnage. Premièrement, notons principalement que les résultats entre les deux ILS sont éloignés. L'ILS 1 a réceptionné 90% des mots et l'ILS 2 40%. Pourquoi un tel écart ?

Les deux interprètes sont bien évidemment bilingues LSF-FR, ont le même diplôme de master d'interprétation, et ont fréquenté la même école. L'ILS 1 a sept années d'expérience de plus que l'ILS 2. Cependant, il semblerait difficile d'imaginer que les cinq années d'expérience de l'ILS 2 en soit la cause. De par cette différence de résultats entre les deux ILS, nous pouvons penser que le rendement de la réception de la dactylographie peut varier en interprétation vers le français.

Deuxièmement, la moyenne des mots réceptionnés pour les deux interprètes est de 65%, c'est à dire 35% non réceptionnés lors du premier visionnage. Autrement dit, selon cette expérience, la probabilité de ne pas réceptionner un mot dactylographié en

interprétation vers le français serait de 35%. Il serait intéressant de comparer ce résultat à d'autres expériences pour pouvoir approfondir le sujet.

Ces premiers résultats nous offrent un large choix de pistes à étudier, quelles sont la ou les causes de ces non-réceptions de mots dactylographiés ?

III.2 – Noms Propres et Communs

Tableau 3 : Corpus Vidéo LSF : Noms Propres / Noms Communs

Noms Propres	Noms Communs
MAUD	BOUQUET
AQUARELLE	VOLUME
	ROSE
	GYPSOPHIE
	FREESIA
	FEUILLAGE
	FOUGERE
	SPRAY

A noter premièrement, avant l'étude plus détaillée, que les dactylographies « BP » et « CAP » effectuées (voir Tableau 1 en annexe p.34) n'ont pas été retenues dans l'analyse de la réception de la dactylographie. « BP » et « CAP » étant des signes à part entière composés de lettres dactylographiées, ces deux termes ne peuvent être analysés au même titre que les autres termes dactylographiés. Il serait cependant intéressant d'analyser dans une autre étude cette catégorie de signe. Deuxièmement, la dactylographie du mot « Gypsophile » comporte une erreur, oubli du « l ». Nous le laisserons écrit « Gypsophie ».

Les noms propres sont au nombre de deux et les noms communs huit. Remarquons que, comparativement à ce que la norme linguistique de la LSF dit (voir p.6), soit que la dactylographie est acceptable pour les sigles et les noms propres, dans notre cas, nous observons l'inverse. Par ailleurs, cette analyse rejoint ce qu'a pu observer Sophie

Pointurier (2014 :297) dans ses recherches quant à l'utilisation de la dactylogogie pour les noms communs.

Tableau 4 : Réception et Noms Propres / Noms Communs

	Mots Réceptionnés			
	Noms Propres		Noms Communs	
ILS 1	2/2	soit 100%	7/8	soit 87,5%
ILS 2	1/2	soit 50%	3/8	soit 37,5%
ILS 1 + ILS 2 (moy)	3/4	soit 75%	10/16	soit 62,5%

En mettant en perspective les résultats de la réception des noms propres et des noms communs, nous observons que les noms propres sont mieux réceptionnés que les noms communs. Que ce soit pour l'ILS 1 ou l'ILS 2, leur tendance est la même, soit +12,5% de réception pour les noms propres. Cette meilleure réception est-elle significative ? Pourrait-on supposer que les ILS se préparent à recevoir une dactylogogie davantage pour un nom propre que pour un nom commun ?

III.3 – Préparation à la Dactylogogie

Tableau 5 : Corpus Vidéo LSF – Dactylogologies annoncées

Dactylogologies	Dactylogologies annoncées
MAUD	oui
AQUARELLE	oui
BOUQUET	non
VOLUME	non
ROSE	oui
GYPSOPHIE	non
FREESIA	oui
FEUILLAGE	oui
FOUGERE	oui
SPRAY	oui

Ce tableau va nous permettre de recenser les cas où la personne sourde prévient si elle va réaliser une dactylogogie. En effet, certains éléments peuvent être annonceurs

de dactylogogie. Par exemple, dans le discours en LSF, « [JE] [M'APPELLE] M.A.U.D. », est un cas où il y a une préparation à la réception de la dactylogogie, les éléments énonciateurs étant les signes [JE] et [M'APPELLE].

Tableau 6 : Réception et Dactylogogies annoncées

	Dactylogogies annoncées		Mots Réceptionnés ILS 1 + ILS 2	
Noms Propres	2/2	soit 100%	3/4	soit 75%
Noms Communs	5/8	soit 62,5%	10/16	soit 62,5%
Total	7/10	soit 70%	13/20	soit 65%

Ce tableau permet, pour les noms propres et communs, de mettre en relation les réceptions par les deux interprètes, et les mots dont la dactylogogie fut annoncée. La dactylogogie des noms propres a été prévenue à 100%, pour une réception de 75%. Concernant les noms communs, leur dactylogogie a été prévenue dans 62,5 % des cas pour une réception de 62,5%. L'un des éléments qui justifierait la meilleure réception des noms propres par rapport aux noms communs pourrait être alors l'indication d'éléments annonciateurs de dactylogogie. Afin d'approfondir cet axe de travail, je propose une analyse plus fine et détaillée.

Tableau 7 : Réception et Dactylogogies annoncées - Détails

Dactylogogies	Annoncées	Mots Réceptionnés			
		ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2	
MAUD	oui	oui	oui		100%
AQUARELLE	oui	oui	non		50%
BOUQUET	non	oui	non		50%
VOLUME	non	oui	non		50%
ROSE	oui	oui	oui		100%
GYP SOPHIE	non	oui	non		50%
FREESIA	oui	oui	oui		100%
FEUILLAGE	oui	non	non		0%
FOUGERE	oui	oui	non		50%
SPRAY	oui	oui	oui		100%

Nous pouvons voir que l'ensemble des quatre mots qui ont été réceptionnés par les deux interprètes, « MAUD, ROSE, FREESIA et SPRAY », ont été également accompagnés de signes annonceurs de dactylogogie. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la réception de la dactylogogie se fait plus aisément lorsque l'on est préparé à la recevoir.

Cependant, la dactylogogie du mot FEUILLAGE fut annoncée mais réceptionnée par aucun des deux ILS. Comment peut-on expliquer cela? Observons plus en détail les deux interprétations pour le mot FEUILLAGE et également FOUGERE car ces deux mots sont liés dans le discours.

III.4 – Analyse Détaillée

III.4.1 – FEUILLAGE

Interprétation de l'ILS 1 – FEUILLAGE :

1 [A LA FIN] [QUOI] [FEUILLE] [DECORATION] F. E. U. I.

2 On attachait en croisant, de façon serrée pour que ce ne soit pas trop,

3

1 L.L.A.G.E [DECORATION][NON][AUTRE][FEUILLE][NOM] F.O.U.G.E.R.E [FEUILLE]

2 pas trop lâche.

3

1 [POUR] [FOUGERE][GUILLEMETS][A LA FIN] [Positionnement des fougères].

2 A la fin, autour du bouquet, j'ai décidé

3

1

2 de rajouter non pas des **freesias** mais des **fougères**.

3

Pendant le visionnage post-interprétation, l'ILS 1 nous dit :

« Feuillage », j'ai pas vu, comme j'ai vu « F » et que j'étais à la bourre, parce que j'étais sur cette histoire de croisé. [...]J'ai vu « F », je me suis dit ok c'est les freesias parce qu'elle en avait pas parlé. Typiquement, sur une interprétation comme ça, je pose la question sur le croisillon. Là, j'étais à la bourre, je vois qu'elle fait « F », je repars sur freesia. Je me dis « Non, elle remet autre chose, je vais choper l'autre dactylo. ». Je ne voulais pas le rater, et là elle fait « fougère ». En fait, je suis surpris qu'elle épelle « feuillages », j'ai vu un « F », je me suis dit qu'elle épelait freesia.

Lors de l'interprétation de ce passage, l'ILS 1 était en décalage. Il était en train de traduire le segment précédent sur « cette histoire de croisé. » et, dans un même temps, il réceptionnait le segment sur le feuillage. De plus, il a eu des difficultés sur le segment précédent. Cette situation correspond au modèle d'Efforts de Daniel Gile, évoqué précédemment aux pages 7 et 8.

L'accumulation de l'Effort de Production du segment précédent avec difficulté, de l'Effort de Mémoire à court terme et de l'Effort de Réception d'un segment avec de la dactylologie a engendré une saturation cognitive. Il n'a pas pu réceptionner la dactylologie du mot « feuillage ». Cette saturation a peut-être pris le pas sur le fait que la dactylologie fut annoncée.

De plus, il est intéressant de noter que l'interprète a substitué le mot « feuillage » par « freesia ». En voyant un « F » et en étant en saturation cognitive, on peut émettre l'hypothèse que l'interprète a utilisé le peu de ressources attentionnelles qu'il lui restait pour trouver un sens à la phrase. Il aurait peut-être choisit le mot le plus logique dans le discours et le plus récent dans sa mémoire commençant par un « F » : « freesia ». Nous pouvons souligner également le fait que l'ILS 1 ne s'attendait pas à une dactylologie du mot « feuillage », il en fut surpris. Il semblerait que d'une manière ou d'une autre, l'interprète conditionnerait son cerveau à recevoir un pan de mots, ou à en rejeter. Il serait intéressant, dans le cadre d'un autre projet, d'étudier ce phénomène.

Interprétation de l'ILS 2 – FEUILLAGE :

1 [A LA FIN] [QUOI] [FEUILLE] [DECORATION] F. E. U. I. L. L.

2 Et à la fin,

3

1 A.G.E [DECORATION][NON][AUTRE][FEUILLE][NOM] F. [...]

2 **freesia** ? Je suis pas sûre.

3 L'ILS 2 met pause

(Deuxième visionnage - L'ILS 2 met pause juste après la dactylogogie)

ILS 2 : C'est affreux, comme je ne fais plus du tout l'effort maintenant, dactylo, je ne fais plus l'effort. J'arrête tout de suite la personne et je lui demande de me l'épeler lentement. Du coup, je ne m'entraîne plus du tout sur la dactylo, et quand quelqu'un fait ça, je ne peux plus du tout traduire.

(Troisième visionnage - L'ILS 2 met pause juste après la dactylogogie FOUGERE)

ILS 2 : J'ai pas vu, je ne sais pas, les deux feuilles dont elle parle ce sont des feuilles, des freesias et d'autres feuilles qu'elle a gardées ? Ou d'autres noms de fleurs encore ? » « Si j'étais en visio¹, je demanderais dans le tchat² direct. ».

Nous sommes, pour l'ILS 2, dans un autre cas de figure. Lors de l'interprétation, il n'est pas en train de produire la traduction du segment précédent. Il commence sa traduction « Et à la fin » deux secondes après que le signe [A LA FIN] apparaisse puis arrête sa traduction. Il est en phase d'interprétation mais contrairement à l'ILS 1, il n'a pas cumulé les Efforts de Production et de Réception. Malgré cela, il ne décrypte pas la dactylogogie « feuillage ».

¹ L'interprète fait référence à un système d'interprétation permettant aux personnes sourdes de communiquer par téléphone avec les personnes entendantes. L'interprète et la personne sourde sont en communication à distance via webcam sur un ordinateur.

² Le « tchat » ici, est le moyen d'écrire au clavier et d'envoyer un texte à la personne sourde pendant la communication par webcam.

D'après ce qu'il dit, et le fait qu'il n'ait pas réceptionné le mot au bout de la troisième fois, l'ILS 2 semble rencontrer des difficultés face à la dactylographie. Dans son métier, lorsqu'il voit une dactylographie, il choisit en général de ne plus faire « l'effort », et de demander au locuteur sourd de répéter lentement ou alors de l'écrire en situation de visio-interprétation. On peut se demander alors, quelle en est la raison ? L'effort de réception de la dactylographie est-il si élevé que notre interprète expérimenté ait fait le choix dans son métier de ne plus faire cet effort ? Il semblerait que ce soit le cas.

Ce constat laisse penser que l'on pourrait repenser la réception de la dactylographie en interprétation. Même si certains interprètes, dans certaines situations, peuvent réussir à réceptionner toutes les dactylographies, cela ne signifierait peut-être pas pour autant que sa faisabilité est totalement sûre pour un ILS face à toutes les dactylographies.

De plus, nous pouvons noter que l'appréhension et la perte d'habitude de l'ILS 2 face à la réception de la dactylographie ont pu être des éléments perturbateurs dans la réception du mot « feuillage », voire peut-être sur l'ensemble des autres dactylographies non réceptionnées.

Synthèse

Tout comme l'ILS 1, nous pouvons observer que l'ILS 2 pense au début, percevoir le mot « freesia ». Cette similarité pourrait démontrer, comme nous avons pu le supposer, que suite à leurs difficultés de réception, quelle qu'elles soient, les deux interprètes ont peut-être recherché dans leur mémoire, un mot commençant par « F », étant une fleur, et étant en adéquation avec le discours. En effet, observons alors ces deux extraits d'entretiens :

Extrait ILS 1

ILS 1 : J'ai vu « F », je me suis dit ok c'est les freesias parce qu'elle en avait pas parlé.

Extrait ILS 2

FG : Quand elle a épilé Freesia, tu as dit après avoir coupé que tu pensais aux freesias, pourquoi ?

ILS 2 : Je m'attendais à ce qu'elle mette des freesias à ce moment là.

Aucun des deux interprètes n'aurait alors entièrement lu la dactylogogie du mot « feuillage ». Ils se seraient juste basés principalement sur le « F ». Dans l'hypothèse, dès la première lettre, ils ont pensé à un mot, avant peut-être même de lire la suite de la dactylogogie. Cela pourrait signifier que la réception ne se fait pas, principalement par lecture des lettres dactylogogiées, mais, au contraire, principalement par suppléance mentale. La lecture des lettres serait une base de travail pour le cerveau. A chaque lettre, ou groupe de lettres, lus, le cerveau chercherait un mot dans sa mémoire correspondant avant même de lire toutes les lettres proposées.

De plus, selon cette hypothèse, notre cas correspondrait, le mot candidat dans la mémoire ayant le plus de chance d'être choisi n'est pas celui qui a le plus de correspondance de lettre. En effet, les deux interprètes ont choisi le mot « freesia », plutôt que « feuille » ou « feuillage » alors que la personne sourde a épilé F.E.U.I.L.L.A.G.E.

III.4.2 - FOUGERE

Quelques secondes après la dactylogogie du mot « feuillage », intervient celle du mot « fougère ». Cet enchaînement dactylogogie aurait-il un impact sur la réception ? L'ILS 1 a réceptionné le mot mais pas l'ILS 2.

Lors du troisième visionnage du mot « feuillage » (voir p.19), l'ILS 2 avait laissé la vidéo et avait mis pause juste après le mot « fougère » qui suivait. Il ne l'avait pas réceptionné. Pendant le visionnage du corpus en post-interprétation, il voit la dactylogogie et dit :

ILS 2 : « Fougère ». [...] je n'avais pas vu « fougère » [...]. Là, j'ai regardé et j'ai vu « fougère » tout de suite. C'est l'enchaînement de deux dactylologies, j'étais pas sûre du premier mot, et je réfléchissais dessus.

Il y a une nette différence entre le moment où elle est en réception des deux dactylologies qui se suivent, « feuillage » et « fougère », et le moment où il est en réception de la dactylologie du seul mot « fougère ». L'interprète n'a pas pu réceptionner « fougère » pendant l'interprétation alors que pendant l'entretien oui. D'après notre revue de la littérature, l'accumulation des deux dactylologies a créé un « SpilloverEffect », D.Gile, (1995 :102). La réception de la première dactylologie a demandé trop de ressources attentionnelles. De ce fait la réception de la dactylologie suivante en fut détériorée.

L'ILS 1 a vécu l'enchaînement des deux dactylologies différemment. Dû à une saturation cognitive, nous l'avons évoqué, l'ILS 1 n'a pas réceptionné le mot « feuillage ». Il aurait pu s'en suivre une non-réception du mot « fougère » mais ce ne fut pas le cas. Il nous dit :

Je me dis « Non, elle remet autre chose, je vais regarder l'autre dactylo. ». Je ne voulais pas la rater, et là elle fait « fougère ».

Après avoir pensé au mot « freesia » pour le mot « feuillage », il ne s'est pas attardé sur son hypothèse car il vu une autre dactylologie s'engager. L'ILS 1 se serait arrêté de réfléchir à la première dactylologie car une deuxième s'était enclenchée, et qu'il ne voulait pas la « rater ». Hypothétiquement, peut-être que cette situation pourrait s'apparenter à un « SpilloverEffect » mais inversé. La difficulté de la lecture du mot « fougère » aurait pu détériorer la réflexion du segment précédent « feuillage ».

III.4.3 – AQUARELLE

La dactylogogie du mot « Aquarelle » a été annoncée. Elle fut réceptionnée par l'ILS 1 mais pas par l'ILS 2.

Interprétation de l'ILS 1 - AQUARELLE :

1 [FRONT] [APPRENTI] [BP] [FLEUR] [CHEZ] [ALTERNANCE]
2 Et je vais vous parler de mon apprentissage,
3
1 [MAGASIN] [FLEUR] [LIEU] [PARIS]. [MAGASIN] [S'APPELLE]
2 que j'ai fait en alternance, chez un fleuriste à Paris. Pour préparer mon
3
1 A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [PERSONNES] [TRAVAIL] [CHEZ].
2 BEP fleuriste. Le magasin s'appelle **Aquarelle**,
3
1
2 il y a 8 salariés.
3

L'ILS 1 a un certain décalage pendant son interprétation. Il est intéressant de noter qu'il y a une légère accélération de sa locution lorsqu'il dit « *pour préparer mon BEP fleuriste* », ensuite, il arrête sa production et réceptionne la dactylogogie. Le fait qu'il coupe sa production au moment de la dactylogogie nous renvoie au modèle d'Efforts de D.Gile. On peut alors penser que, naturellement, l'interprète a optimisé ses ressources attentionnelles en arrêtant son Effort de Production. L'Effort de Réception pour une dactylogogie semblerait, dans ce cas, demander trop de ressources attentionnelles pour continuer à utiliser l'Effort de Production.

Cette observation semble logique si l'on reprend notre analyse sur la réception du mot « feuillage » par le même ILS. Il ne l'avait pas réceptionné car il était trop en décalage et avait accumulé l'Effort de Production en plus de l'Effort de Réception au moment de la dactylogogie. Serait-il alors possible de cumuler ces deux Efforts au

moment d'une dactylogogie ? Nous aborderons au cours de notre étude, cette problématique sur l'ensemble des mots dactylogogiés.

Lors de l'entretien post-interprétation, l'ILS 1 nous dit :

Je connaissais « aquarelle », le mot. Moi la dactylo, si c'est un mot que je connais, je vais pouvoir te le sortir. Quatre-vingt dix pourcents du temps, un mot qui existe en français que je connais, je vais le reconnaître.

Visiblement, pour cet interprète, le fait de connaître le mot dactylogogié est un atout important pour le réceptionner. Cela correspond exactement à l'un des facteurs de compréhension de S.Pointurier que nous avons évoqué précédemment (2014 :305). Malgré cela, nous avons supposé, lors de notre analyse pour le mot « feuillage », que connaître le mot n'est pas suffisant en interprétation. Il serait intéressant d'approfondir ce sujet pour observer quelle est l'importance de ce paramètre connaissance.

Interprétation de l'ILS 2 - AQUARELLE :

1 [FRONT] [APPRENTI] [BP] [FLEUR] [CHEZ] [ALTERNANCE]
2 Alors, j'ai été en contrat d'apprentissage
3
1 [MAGASIN] [FLEUR] [LIEU] [PARIS]. [MAGASIN] [S'APPELLE]
2 fleuriste, dans un magasin de fleurs à Paris.
3
1 A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [...]
2 Ce magasin s'appelle... Je sais pas.
3 L'ILS 2 met pause

Deuxième visionnage :

1 [MAGASIN] [S'APPELLE] A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [PERSONNES]
2 **Aguelle,**
3

1 [TRAVAIL] [CHEZ].

2 dans le huitième arrondissement.

Excuse moi, je n'aime pas la dactylo

3

L'ILS 2 met pause

(Troisième visionnage : visionnage – l'ILS 2 met pause - silence de 6 secondes)

« ILS 2 : Aquarelle ! Ça y est je l'ai ! »

Comparativement à l'ILS 1, l'ILS 2 a parlé pendant la réception du mot « Aquarelle ». D'après ce que nous avons vu précédemment, il serait possible que cette non-réception soit due à l'accumulation d'Effort de Production et de Réception. Cependant, nous pouvons penser que dire « Ce magasin... s'appelle » ne demande pas un Effort de Production très consommateur de ressources attentionnelles. L'accumulation des Efforts, bien que faible, a pu être accompagnée d'un autre phénomène. En effet, l'ILS 2 nous dit en entretien post-interprétation :

ILS 2 : J'ai vu un « G », ou un « P », je ne savais pas, et je m'attendais tellement à un truc de fleur dans ma tête. En fait, je cherchais un truc de fleur. Je m'attendais pas à « aquarelle », pas du tout. Le problème, c'est que je me suis empêché de penser à d'autres choses.

L'interprète a été gêné par ses pensées, il s'attendait à « *un truc de fleur.* » lors de la réception de la dactylographie. Comme pour le mot « feuillage », où nos deux ILS ont dit « freesia », ils s'attendaient à un nom de fleur. De surcroît, pour le mot « Aquarelle », l'ILS 2 dit ne pas savoir si elle avait vu un « G » ou un « P » alors que c'était un « Q ». Était-ce alors un problème de recherche de mot dont elle s'attendait ou un problème de lecture des lettres. Cela pourrait être les deux.

La lecture seule de ces lettres dactylographiées, avec une vitesse normale, est aisée pour tout interprète, certes. Mais en combinant le fait que c'est une situation d'interprétation, où des Efforts consommateurs de ressources attentionnelles entrent en jeu, que la dactylographie est effectuée à une certaine vitesse, et que l'interprète cherche dans une mauvaise direction, les lettres en LSF pourraient devenir confuses. C'est ce qu'il se serait peut-être passé pour notre interprète avec le mot « Aquarelle ». Il serait

intéressant, dans une autre étude, d'approfondir ce sujet en réalisant des expériences comparatives entre la lecture des mots écrits en alphabet manuel LSF et la lecture des mots écrits en français.

Lors du second visionnage, l'ILS 2 a repris son interprétation. La personne sourde signe « [IL Y A] [8] [PERSONNES] », et notre interprète a traduit par « Aguelle, dans le huitième arrondissement. ». Il dit le mot « AGUELLE » au même moment que la personne sourde signe « [PERSONNES] ».

L'interprète était en difficulté sur la dactylologie et n'a peut-être pas vu le signe [PERSONNES] qui suivait. Tout comme nous l'avons vu pour la réception du mot « fougère » (p. 22), l'ILS 2 a de nouveau vécu un « SpilloverEffect » D.Gile, (1995 :102). La lecture de la dactylologie a peut-être provoqué une saturation cognitive et l'interprétation du segment de sens suivant « il y a huit personnes dans ce magasin », a été détériorée.

Si la saturation cognitive a été atteinte avec les deux Efforts, Effort de Mémoire à courte terme, pour « Ce magasin s'appelle », et Effort de Réception, cela voudrait dire que la lecture de la dactylologie quasi seule, demande des ressources attentionnelles telles que cela pourrait provoquer une saturation cognitive.

III.5 – Accumulation des Efforts de Réception et de Production

Comme nous avons pu le constater précédemment, accumuler les Efforts de Réception et de Production peut nuire à la bonne réception d'une dactylologie. Nous ne parlerons pas, dans cette partie, de l'Effort de Mémoire et de Coordination. Ci-dessous, un tableau qui confronte la réception de la dactylologie à l'accumulation des deux Efforts Réception et Production pendant celle-ci.

Tableau 8 : Réception et Accumulation de l'Effort de Réception / Production

Dactylogologies	Accumulation Efforts R+P		Mots Réceptionnés		
	ILS 1	ILS 2	ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2
MAUD	non	oui	oui	oui	100%
AQUARELLE	non	oui	oui	non	50%
BOUQUET	non	non	oui	non	50%
VOLUME	oui	non	oui	non	50%
ROSE	non	non	oui	oui	100%
GYPSOPHIE	non	non	oui	non	50%
FREESIA	non	non	oui	oui	100%
FEUILLAGE	oui	non	non	non	0%
FOUGERE	non	non	oui	non	50%
SPRAY	non	non	oui	oui	100%
Total	2/10	2/10			
Total ILS 1 + 2	4/20				

Tout d'abord, nous pouvons observer que sur vingt dactylogologies réceptionnées, il n'y a eu que quatre occurrences d'accumulation des deux efforts. C'est-à-dire que dans 80% des cas, les interprètes ne sont pas en effort de production pendant la réception de d'une dactylogologie. Malgré le fait que parfois, cette non-accumulation peut être due à un autre paramètre, ce résultat démontre le choix conscient ou non de l'interprète d'éviter cette accumulation lors d'une dactylogologie.

Les mots qui ont été réceptionnés avec une accumulation des deux Efforts sont, pour l'ILS 1, « VOLUME » et pour l'ILS 2, « MAUD ». On observe deux occurrences pour deux mots que l'on pourrait catégoriser de simples. De plus, le seul mot que l'ILS 1 n'a pas réceptionné, parmi les dix, est une dactylogologie pendant laquelle l'interprète avait accumulé les deux Efforts.

Ces résultats viennent conforter le modèle d'Efforts de Daniel Giles car les ILS éviteraient l'accumulation d'Efforts lors d'une difficulté. De plus, comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises, cela met en exergue le fait que la réception de la dactylogologie est consommatrice de ressources attentionnelles.

III.6 – Lisibilité et vitesse d'exécution

D'après les recherches de Sophie Pointurier, que nous avons vue précédemment, la vitesse d'exécution d'une dactylographie est un facteur de lisibilité. Analysons alors l'impact de ce facteur sur nos observations.

Tableau 9 : Réception et Vitesse d'exécution

Dactylographies	Nombre lettres	Lettres/sec	Mots Réceptionnés		
			ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2
MAUD	4	3,1	oui	oui	100%
AQUARELLE	9	3,3	oui	non	50%
BOUQUET	7	3,5	oui	non	50%
VOLUME	6	3,8	oui	non	50%
ROSE	4	3,6	oui	oui	100%
GYPSOPHIE	9	2,5	oui	non	50%
FREESIA	7	2,9	oui	oui	100%
FEUILLAGE	9	3,9	non	non	0%
FOUGERE	7	2,9	oui	non	50%
SPRAY	5	2,8	oui	oui	100%

Dans ce tableau, j'ai fait le choix d'afficher également le nombre de lettres de chaque mot afin que nous puissions observer son possible impact. A propos du mot « feuillage », nous avons pu supposer que l'ILS 1 ne l'avait pas réceptionné à cause d'une saturation cognitive. Pour l'ILS 2, pas de supposition mais nous avons travaillé sur ses difficultés avec la dactylographie. Le fait que la dactylographie de ce mot ait été effectuée avec une vitesse d'exécution de 3,9 lettres par seconde pourrait être un élément de réponse. Cette vitesse serait alors trop élevée pour une dactylographie lisible. Remarquons que c'est le seul mot que l'ILS 1 n'a pas réceptionné. Sa saturation cognitive pourrait être due en partie à cette vitesse.

Selon les travaux de S.Pointurier, une dactylographie est en moyenne illisible à partir de 3,5 lettres par seconde, valeur qui correspondrait pour le mot « feuillage ». Attention, nos résultats correspondent à une réception en situation d'interprétation vers le français alors que les données de S.Pointurier ont été observées à partir d'une réception

seule. Cette différence n'empêche pas la comparaison mais il est important d'en avoir conscience dans notre analyse.

Regardons tous les mots qui ont été réceptionnés par l'ILS 1 mais pas par l'ILS 2 (0% et 50% dans le tableau). On pourrait alors catégoriser ces mots de lisibilité à risque. Cependant, « Gypsophie » est la dactylographie avec la vitesse la plus basse, 2,5 lettres par seconde. Est-ce une vitesse à partir de laquelle une dactylographie risquerait d'être illisible en interprétation ? Ou est-ce que, une dactylographie risquerait d'être non-réceptionnée avec une vitesse d'exécution encore plus basse ?

Il faut peut-être prendre également en compte la complexité du mot (S.Pointurier, 2014 :305), et son nombre de lettres. En effet, si ce mot n'a pas été réceptionné par l'ILS 2, ce même interprète a réceptionné le mot « rose » dont la vitesse d'exécution est de 3,6 lettres par secondes. Le mot « rose » étant de quatre lettres et simple, sa vitesse n'aurait pas été une gêne pour sa compréhension, contrairement à « Gypsophie », qui est un mot de neuf lettres et que l'on peut catégoriser d'un minimum plus complexe.

S.Pointurier à observer d'après ses travaux, qu'une dactylographie est correctement lisible vers 2,8 lettres par seconde. Cependant, « Gypsophie » et « fougère » n'ont pas été réceptionnées par l'ILS 2 alors que leurs vitesses sont respectivement de 2,5 et 2,9 lettres par seconde. Comme explicité précédemment, cette divergence de résultat est sûrement dû au fait que nous analysons une réception en situation d'interprétation vers le français et non pas une réception seule. Nos résultats concorderaient avec ceux de S.Pointurier dans la mesure où, en situation d'interprétation le risque d'illisibilité serait existant à partir d'un seuil de vitesse d'exécution plus bas.

IV – Synthèse

A travers cette exploration de la réception de la dactylographie, nous avons pu entreprendre progressivement différentes pistes de réflexions. Il semblerait difficile de donner une unique réponse à la question « Pourquoi cette dactylographie a été ou n'a pas été réceptionnée ? ». En effet, nous avons entrepris l'étude d'un certains nombres de paramètres qui pourraient impacter la réception de la dactylographie en interprétation simultanée :

La différence entre noms propres et noms communs : les résultats nous ont permis d'observer par la suite que la dactylographie d'un nom propre serait plus susceptible d'être annoncée et que cela pourrait avoir un apport positif.

Les signes annonciateurs de dactylographie : ce facteur serait un avantage pour réceptionner un mot dactylographié mais comme nous l'avons vu avec le mot « feuillage », l'annonce d'une dactylographie ce ne serait pas un élément suffisant.

L'interprète en tant que personne : les deux ILS ont vraisemblablement une approche différente quant à la réception de la dactylographie. L'approche et le manque d'entraînement de cette pratique ont pu être des éléments perturbateurs pour l'ILS 2 concernant cet exercice. Nous avons, par ailleurs, émis certains questionnements d'un point de vue pratique professionnelle, quant à la réception de la dactylographie en interprétation (p.20).

La saturation cognitive et le SpilloverEffect : ce sont des phénomènes qui ont été vus comme facteur pouvant détériorer la réception de la dactylographie, mais également pouvant être une conséquence de la réception de la dactylographie. Provoquant à son tour une détérioration sur la suite du discours. Leurs liens avec la dactylographie pourraient être à la fois cause et conséquence. De plus, nous avons pu observer et émettre l'hypothèse que le seul Effort de Réception au moment de la dactylographie pourrait engendrer une saturation cognitive.

L'accumulation des Efforts de Production et de Réception lors d'une dactylogogie : nous avons observé deux éléments qui pourraient supposer que cette accumulation serait un facteur conséquent : le peu d'occurrence totale d'accumulation pendant la réception d'une dactylogogie, et la réception réussie avec une accumulation, seulement pour deux mots d'un niveau simple.

La vitesse d'exécution d'une dactylogogie : nous avons pu établir un parallèle avec les recherches de S.Pointurier sur ce même facteur. La rapidité d'une dactylogogie est un paramètre auquel on peut attribuer des zones à risques d'illisibilité (S.Pointurier 2014 :305), que ce soit en réception seule ou en situation d'interprétation. De plus, nous avons observé que cette vitesse pourrait être compensée par le faible nombre de lettres d'un mot ainsi que de son bas niveau de complexité.

Conclusion

Cette exploration de la réception de la dactylographie en situation d'interprétation nous a amené à analyser de nombreux paramètres pouvant l'impacter. Il semblerait que la réception de la dactylographie renferme alors une certaine complexité par les éléments d'influences qui gravitent autour d'elle : signes annonciateurs de dactylographie, noms propres, noms communs, complexité, approche psychologique de la pratique, saturation cognitive, accumulation d'Efforts et vitesse d'exécution. Malgré l'ampleur des recherches lors d'un mémoire de ce type, nos observations se sont aisément portées sur différents plans d'analyse. En effet, quelle pourrait être l'ampleur d'une recherche à plus grande échelle ? L'approfondissement de ces axes de travail pourrait bien alors ouvrir d'autres axes d'exploration.

D'autre part, nous avons pu observer à travers notre étude que la réception de la dactylographie seule pourrait être particulièrement consommatrice de ressources attentionnelles. Mais, pourquoi ? Quelle est la réelle opération cérébrale qu'effectue notre cerveau pendant une réception ? Nous avons pu entrouvrir ce sujet dans ce mémoire (p.20-21), mais des expériences et recherches pourraient aider à comprendre cette pratique. Serait-il alors possible de s'entraîner ? Trouver un moyen d'optimiser ses ressources attentionnelles au moment d'une dactylographie ? Ou faudrait-il davantage améliorer son répertoire de mots connus ?

Dans le but de mieux comprendre la réception de la dactylographie lors d'une interprétation vers le français, j'ai eu le plaisir d'expérimenter la recherche en traductologie. Tout au long de ce mémoire, nous avons pu principalement émettre des suppositions et hypothèses d'après nos observations. Ce ne sont pas des solutions mais bien des prémices de réponses à notre réflexion et nos questionnements. Cette nouvelle exploration nous aura apporté, je le souhaite, pour chacune et chacun des lectrices et lecteurs d'entre nous, de nouvelles ouvertures et pistes de réflexions sur le sujet.

Bibliographie

GILE, D., 1995, *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*, Presse Universitaires de Lille, 276 p.

GILE, D., 1999, « Testing the Effort Models' Tightrope Hypothesis in Simultaneous Interpreting – A Contribution », *Hermes, Journal of Linguistic*, n°23, p. 153-172.

POINTURIER S., et GILE D., 2012 « Les tactiques de l'interprète en langue des signes face au vide lexical », *Jostrans*, vol. 17, p. 164-183.

POINTURIER POURNIN, S., 2014, *L'interprétation en langue des signes française : contraintes, tactiques, efforts*, Thèse de doctorat de traductologie sous la direction de D.Gile, ESIT université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 460 p, www.these.fr/2014PA030048.pdf.

Annexes

Tableaux

Tableau 1 : Corpus Vidéo LSF : Dactylogologies

Dactylogologies
MAUD
BP
AQUARELLE
BP
CAP (fleuriste)
CAP (vente)
BP
BOUQUET
VOLUME
ROSE
GYPSOPHIE
FREESIA
FEUILLAGE
FOUGERE
SPRAY

Tableau 2 : Réception - ILS 1 / ILS 2

	Mots Réceptionnés	
ILS 1	9/10	soit 90%
ILS 2	4/10	soit 40%
ILS 1 + ILS 2 (moy)	13/20	soit 65%

Tableau 3 : Corpus Vidéo LSF : Noms Propres / Noms Communs

Noms Propres	Noms Communs
MAUD AQUARELLE	BOUQUET VOLUME ROSE GYPSOPHIE FREESIA FEUILLAGE FOUGERE SPRAY

Tableau 4 : Réception et Noms Propres / Noms Communs

	Mots Réceptionnés			
	Noms Propres		Noms Communs	
ILS 1	2/2	soit 100%	7/8	soit 87,5%
ILS 2	1/2	soit 50%	3/8	soit 37,5%
ILS 1 + ILS 2 (moy)	3/4	soit 75%	10/16	soit 62,5%

Tableau 5 : Corpus Vidéo LSF : Dactylogories annoncées

Dactylogories	Dactylogories annoncées
MAUD	oui
AQUARELLE	oui
BOUQUET	non
VOLUME	non
ROSE	oui
GYPSOPHIE	non
FREESIA	oui
FEUILLAGE	oui
FOUGERE	oui
SPRAY	oui

Tableau 6 : Réception et Dactylogies annoncées

	Dactylogies annoncées		Mots Réceptionnés ILS 1 + ILS 2	
Noms Propres	2/2	soit 100%	3/4	soit 75%
Noms Communs	5/8	soit 62,5%	10/16	soit 62,5%
Total	7/10	soit 70%	13/20	soit 65%

Tableau 7 : Réception et Dactylogies annoncées - Détails

Dactylogies	Annoncées	Mots Réceptionnés			
		ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2	
MAUD	oui	oui	oui		100%
AQUARELLE	oui	oui	non		50%
BOUQUET	non	oui	non		50%
VOLUME	non	oui	non		50%
ROSE	oui	oui	oui		100%
GYSOPHIE	non	oui	non		50%
FREESIA	oui	oui	oui		100%
FEUILLAGE	oui	non	non		0%
FOUGERE	oui	oui	non		50%
SPRAY	oui	oui	oui		100%

Tableau 8 : Réception et Accumulation de l'Effort de Réception / Production

Dactylogies	Accumulation Efforts R+P		Mots Réceptionnés		
	ILS 1	ILS 2	ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2
MAUD	non	oui	oui	oui	100%
AQUARELLE	non	oui	oui	non	50%
BOUQUET	non	non	oui	non	50%
VOLUME	oui	non	oui	non	50%
ROSE	non	non	oui	oui	100%
GYSOPHIE	non	non	oui	non	50%
FREESIA	non	non	oui	oui	100%
FEUILLAGE	oui	non	non	non	0%
FOUGERE	non	non	oui	non	50%
SPRAY	non	non	oui	oui	100%
Total	2/10	2/10			
Total ILS 1 + 2	4/20				

Tableau 9 : Réception et Vitesse d'exécution

Dactylogologies	Nombre lettres	Lettres/sec	Mots Réceptionnés		
			ILS 1	ILS 2	ILS 1 + ILS 2
MAUD	4	3,1	oui	oui	100%
AQUARELLE	9	3,3	oui	non	50%
BOUQUET	7	3,5	oui	non	50%
VOLUME	6	3,8	oui	non	50%
ROSE	4	3,6	oui	oui	100%
GYP SOPHIE	9	2,5	oui	non	50%
FREESIA	7	2,9	oui	oui	100%
FEUILLAGE	9	3,9	non	non	0%
FOUGERE	7	2,9	oui	non	50%
SPRAY	5	2,8	oui	oui	100%

Entretien ILS 1

Interprétations - ILS 1

Interprétation de l'ILS 1 - AQUARELLE :

1 [FRONT] [APPRENTI] [BP] [FLEUR] [CHEZ] [ALTERNANCE]

2 Et je vais vous parler de mon apprentissage,

3

1 [MAGASIN] [FLEUR] [LIEU] [PARIS]. [MAGASIN] [S'APPELLE]

2 que j'ai fait en alternance, chez un fleuriste à Paris. Pour préparer mon

3

1 A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [PERSONNES] [TRAVAIL] [CHEZ].

2 BEP fleuriste. Le magasin s'appelle **Aquarelle**,

3

1

2 il y a 8 salariés.

3

Interprétation de l'ILS 1 – FEUILLAGE :

1 [A LA FIN] [QUOI] [FEUILLE] [DECORATION] F. E. U. I.

2 On attachait en croisant, de façon serrée pour que ce ne soit pas trop,

3

1 L.L.A.G.E [DECORATION][NON][AUTRE][FEUILLE][NOM] F.O.U.G.E.R.E [FEUILLE]

2 pas trop lâche.

3

1 [POUR] [FOUGERE][GUILLEMETS][A LA FIN] [Positionnement des fougères].

2 A la fin, autour du bouquet, j'ai décidé

3

1

2 de rajouter non pas des **freesias** mais des **fougères**.

3

Entretien post-interprétation - ILS 1

(Vidéo 1/2) - 07 :25 – GYPSOPHILE - FREESIA

FG : La fleur gypsophile, est-ce que tu connaissais déjà ?

ILS 1 : Je connaissais de nom.

FG : Et la freesia aussi ?

ILS 1 : Non, je connaissais pas.

(Vidéo 1/2) - 08 :15

ILS 1 : Typiquement, si j'avais été en présence de la personne, je l'arrêtais, je lui aurais posé des questions sur certaines choses qui n'étaient pas claires. »

(Vidéo 1/2) - 09 :20 - FREESIA

ILS 1 : Je crois que les freesias finalement, elle ne les prend pas et qu'elle met des fougères à la place. Mais peut-être que c'est simplement autour des freesias qu'elle rajoute des fougères. Mais il m'a semblé voir qu'elle disait : « *J'ai réfléchi et les freesias je les ai pas pris, j'ai mis des fougères.* ».

(Vidéo 1/2) - 09 :50 – BP

ILS 1 : Sur les salariés, par exemple, il y a un truc qui n'est pas clair. J'ai dû en mettre 8 alors qu'il y en avait plus que 6. Oui, j'ai dû dire 8 alors que c'était 6. Elle dit : « Il y a le gérant, il y a elle, les 6 personnes, et il y a celui qui a un BP commerce. ». Voilà, ça c'est des petites erreurs parce que j'étais trop en décalage.

(Vidéo 1/2) - 12 :00 – FEUILLAGE - FOUGERE

FG : A la fin, quand elle parle de fougères et de freesias, en fait, elle dit : « je ne mets pas de feuillage, je mets des fougères. ». Elle épelle les deux en fait, feuillage et fougère.

ILS 1 : [Acquiescement]

FG : A ce moment là, tu penses que tu avais du décalage ou... Enfin tu n'as pas regardé la dactylo à ce moment là ?

ILS 1 : J'ai vu « freesia » mais j'ai dû me tromper. D'accord, elle dit « je ne mets pas de feuillages mais je mets des fougères. ».

FG : Après, il me semble que tu avais du décalage à ce moment-là.

ILS 1 : Possible oui. J'ai dû partir du principe que c'était « freesia » qu'elle disait.

Entretien post-interprétation avec visionnage du corpus LSF – ILS 1

(Vidéo 1/2) - 17 :30 - GYPSOPHILE

ILS 1 : « Gypsophile » il lui manque les deux « l » il me semble ?

FG : Effectivement il manque un « l », elle épelle « gypsophie ».

(Vidéo 1/2) - 17 :55 - FREESIA

ILS 1 : « Freesia » je ne connaissais pas. Mais bon, elle l'épelle clairement.

(Vidéo 2/2) - 00 :15 - FEUILLAGE

ILS 1 : « Feuillage », j'ai pas vu, comme j'ai vu « F » et que j'étais à la bourre, parce que j'étais sur cette histoire de croisé.

Là, c'est moi qui ai fait un contre sens.

J'ai vu « F », je me suis dit : « Ok c'est les freesias parce qu'elle en avait pas parlé. ».

Typiquement, sur une interprétation comme ça, je pose la question sur le croisillon.

Là, j'étais à la bourre, je vois qu'elle fait « F », je repars sur freesia.

Je me dis « Non, elle remet autre chose, je vais regarder l'autre dactylo. ».

Je ne voulais pas la rater, et là elle fait « fougère ».

En fait, je suis surpris qu'elle épelle « feuillages », j'ai vu un « F », je me suis dit qu'elle épelait « freesia ».

(Vidéo 2/2) - 02 :50

FG : Quand tu regardes une personne sourde, tu regardes plutôt les lèvres ou les signes ?

ILS 1 : Je regarde le visage, pas les lèvres mais le visage. Les signes, tu les vois en périphérie.

FG : Et pour la dactylo ?

ILS 1 : Pour la dactylo, je regarde la main. Après, ça dépend si la dactylo est proche des lèvres. Elle, comme elle fait sa dactylo ici (il indique le coin inférieur gauche de l'écran), je regarde plus la dactylo que le visage.

(Vidéo 2/2) - 03 :30 - GYPSOPHILE

FG : Quand tu vois G.Y ?

ILS 1 : J'étais sur « gypsophile ». Après « G.Y.P », j'étais sur « gypsophile », parce que je connais que ça comme fleur qui commence par « gyp ». Et je sais que ça se met dans les bouquets. Là, c'est la culture générale. Ça aide bien de connaître le sujet, c'est toujours utile.

(Vidéo 2/2) - 05 :20

ILS 1 : Ce que je trouve compliqué dans le discours, c'est qu'elle aborde un sujet super technique, qui est son bouquet. Sur les moments compliqués, elle est un peu évasive. Et du coup, elle nous présente le magasin, le CAP, ça, ça va, « Aquarelle » tout ça c'est bon. Sur l'histoire du triangle, on a rien sous les yeux, on n'a pas le bouquet, et c'est là, à mon avis, qu'il faudrait que ce soit un peu plus précis. Moi, ça m'a manqué. J'aurais posé une question à ce moment là.

(Vidéo 2/2) - 06 :20 - AQUARELLE

FG : Pour le magasin Aquarelle, tu connaissais le magasin ?

ILS 1 : Je connaissais « aquarelle », le mot. Moi la dactylo, si c'est un mot que je connais, je vais pouvoir te le sortir. 90% du temps, un mot qui existe en français que je connais, je vais le reconnaître. Un mot que je ne connais pas comme « freesia », je ne connaissais pas freesia, mais c'était épelé bien clairement. « Gypsophile » si je l'avais pas connu c'est vrai que j'aurais peut-être eu un problème surtout qu'elle l'épelle avec une faute. Mais « Aquarelle » ça va, ça ne me pose pas de problème.

Entretien ILS 2

Interprétations - ILS 2

Interprétation de l'ILS 2 - AQUARELLE :

1 [FRONT] [APPRENTI] [BP] [FLEUR] [CHEZ] [ALTERNANCE]
2 Alors, j'ai été en contrat d'apprentissage
3
1 [MAGASIN] [FLEUR] [LIEU] [PARIS]. [MAGASIN] [S'APPELLE]
2 fleuriste, dans un magasin de fleurs à Paris.
3
1 A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [...]
2 Ce magasin s'appelle... Je sais pas.
3 L'ILS 2 met pause

Deuxième visionnage :

1 [MAGASIN] [S'APPELLE] A. Q. U. A. R. E. L. L. E [DEDANS] [IL Y A] [8] [PERSONNES]
2 **Aguelle,**
3
1 [TRAVAIL] [CHEZ].
2 dans le huitième arrondissement. Excuse moi, je n'aime pas la dactylo
3 L'ILS 2 met pause

*(Troisième visionnage : visionnage – l'ILS 2 met pause - silence de 6 secondes)
« ILS 2 : Aquarelle ! Ça y est je l'ai ! »*

Interprétation de l'ILS 2 – FEUILLAGE :

1 [A LA FIN] [QUOI] [FEUILLE] [DECORATION] F. E. U. I. L. L.

2 Et à la fin,

3

1 A.G.E [DECORATION][NON][AUTRE][FEUILLE][NOM] F. [...]

2 **freesia** ? Je suis pas sûre.

3 L'ILS 2 met pause

(Deuxième visionnage - L'ILS 2 met pause juste après la dactylogie)

« ILS 2 : C'est affreux, comme je ne fais plus du tout l'effort maintenant, dactylo, je ne fais plus l'effort. J'arrête tout de suite la personne et je lui demande de me l'épeler lentement. Du coup, je ne m'entraîne plus du tout sur la dactylo, et quand quelqu'un fait ça, je ne peux plus du tout traduire. »

(Troisième visionnage - L'ILS 2 met pause juste après la dactylogie FOUGERE)

« ILS 2 : J'ai pas vu, je ne sais pas, les deux feuilles dont elle parle ce sont des feuilles, des freesias et d'autres feuilles qu'elle a gardées ? Ou d'autres noms de fleurs encore ? » « Si j'étais en visio, je demanderais dans le tchat direct. » »

Entretien post-interprétation avec visionnage du corpus LSF – ILS 2

(Vidéo 1/3) - 15 :30 – GYSPOPHILE

ILS 2 : Gypsophile je connais, heureusement que je connais. Tout de suite « G.Y.P », je sais ce que c'est. Sinon je n'aurais jamais su. Il y a trop de lettres, trop complexe. Si tu ne connais pas le nom de la fleur, tu ne peux pas savoir. Elle signe très vite. Aussi, le problème c'est qu'elle n'a pas de ponctuation. Elle parle sans respiration, sans virgule, sans point. Pour moi ça manque de respiration. Est-ce qu'elle savait l'objectif de cette vidéo ?

FG : Oui

ILS 2 : En plus, elle labialise pas du tout quand elle dactylogie. Et ça, ce n'est vraiment pas sympa. Tu sais dans la part de population sourde qui comprend la dactylo, c'est 5 à 10% max. C'est très peu. Là, je ne regardais que la main du coup. C'est très bizarre de bloquer sur la main. C'est étonnant de se voir faire cela.

(Vidéo 2/3) - 00 :30

ILS 2 : Pourtant je pourrais être plus à l'aise avec la 2D comme je fais de la visio. Mais, c'est vrai, je ne cherche plus à comprendre, je demande directement d'écrire. Je ne fais plus l'effort de la dactylo, parce que ça te fait perdre un temps fou. Même avec plusieurs essais on peut ne pas trouver, donc moi je laisse tomber. Je suis totalement décomplexé avec ça, parce que très peu arrivent à s'en sortir avec la dactylo, sourds ou entendants. Je ne fais plus du tout l'effort de comprendre la dactylo. Mais bon, le jour où tu en as vraiment besoin, tu tombes sur un sourd qui veut pas faire l'effort ou qui ne sait pas le labialiser, t'es planté.

(Vidéo 2/3) - 02 :35 - AQUARELLE

ILS 2 : J'ai vu un « G », ou un « P », je ne savais pas, et je m'attendais tellement à un truc de fleur dans ma tête. En fait, je cherchais un truc de fleur. Je m'attendais pas à « aquarelle », pas du tout. Le problème, c'est que je me suis empêché de penser à d'autres choses.

(Vidéo 2/3) - 05 :00 - BOUQUET

ILS 2 : Ah elle fait « bouquet », et moi j'ai dit « boule ». Mais pourquoi elle fait ça :
[bouquet]

FG : Elle signe « bouquet » comme ça.

ILS 2 : Dans ma tête, j'étais parti sur des boules de décorations.

(Vidéo 2/3) - 09 :40 - ROSE

FG : Là, tu avais vu le signe [rose] ?

ILS 2 : Oui mais j'ai hésité sur la couleur, rose rose, rose rouge ? Cela m'a perturbé. Je ne m'attendais pas à la fleur de nom « rose ». J'ai pensé qu'elle parlait de la couleur. J'ai pris du décalage pour avoir le nom de la fleur. Je m'attendais à ce qu'elle donne le nom après, et que c'était la couleur qu'elle disait là.

(Vidéo 2/3) - 12 :40 - FEUILLAGE

(Premier visionnage)

ILS 2 : Elle dit feuille ?

FG : Elle dit presque feuille.

(Deuxième visionnage)

ILS 2 : Je ne vois pas, c'est horrible.

(Troisième visionnage)

ILS 2 : Ah ! Feuillage.

(Vidéo 2/3) - 13 :20 - FOUGERE

ILS 2 : « Fougère ».

(Vidéo 2/3) - 13 :40 - SPRAY

FG : Pour « spray », tu as trouvé facilement ?

ILS 2 : Oui, je sais qu'on met du spray sur les fleurs pour ajouter de la brillance.

(Vidéo 2/3) - 14 :10 - FEUILLAGE

FG : Quand elle a épilé « freesia », tu as dit après avoir coupé que tu pensais aux freesias, pourquoi ?

ILS 2 : Je m'attendais à ce qu'elle mette des freesias à ce moment là.

FG : Tu aurais pu penser qu'elle épelle feuillage ?

ILS 2 : Oui oui.

(Vidéo 2/3) - 15 :20 - FOUGERE

ILS 2 : Après du coup, je n'avais pas vu « fougère », alors que je l'ai vu tout de suite là.

Tout à l'heure comme j'avais pas compris le mot feuillage, je me suis pas attardé sur la deuxième dactylo. Là j'ai regardé et j'ai vu fougère tout de suite. C'est l'enchaînement de deux dactylogies, je n'étais pas sûre du premier mot, et je réfléchissais dessus.

« Qu'est-ce qu'elle a dit avant ? ».

(Vidéo 3/3) - 00 :45

FG : « Freesia » tu connaissais ?

ILS 2 : Oui, « Gypsophile » aussi. En fait dès que la dactylo commence, c'est comme si mon cerveau était vide, tout de suite. Mais vraiment le bug. C'est-à-dire, je n'ai plus de mot. Alors que, en dactylo, ce qu'il faut faire, c'est de se dire : « voila, il y a un attendu ».

Faire une mini prépa dans son cerveau, il va y avoir une dactylo. Donc là elle parle des fleurs, du coup tu t'attends à des noms de fleurs. En réception et en émission, c'est pareil. J'ai une posture un peu catégorique, mais je suis un peu contre la dactylo.